

l'activité est grande dans le village, les femmes sont aux habits, les hommes aux traîneaux et à l'attelage dont les chiens quelquefois devront faire plus de cinquante milles.

Tout en se préparant au voyage, l'on parle de Noël de la Crèche; les mamans, celles qui ont vécu à la Mission, expliquent à leurs enfants ce qu'est Jésus, combien il faut l'aimer, parce que c'est lui qui envoie le poisson au printemps, c'est encore lui qui donne les lièvres, les perdrix et les gentils écureuils grimant aux arbres et sautant de branches en branches. Et les petits, dont les pensées sont à la pêche et à la chasse, et qui ne songent qu'aux longues courses en canot ou en traîneaux, ont alors une grande opinion de la puissance de ce petit Enfant couché dans une crèche, sur un peu de paille; et pendant leur sommeil, durant les longues nuits, ils rêvent à Jésus, jouent avec lui, l'amènent à leurs chasses et à leurs pêches. Leurs nuits et leurs jours ne se passent qu'en sa compagnie. Heureux enfants!

Le jour du départ pour la Mission est arrivé. Tout est prêt, l'équipage est à la porte et attend avec impatience. Les neuf chiens sautent de joie, ils vont pouvoir enfin s'élancer d'une course folle dans l'étroit sentier tracé dans la forêt, dans la plaine et sur la glace de la rivière. Le «chef de file» a les jarrets tendus, les pattes enfoncées dans la neige dure, il tire déjà à plein collier. Il faut toute la vigueur de solides gaillards pour retenir ces chiens fatigués de la chaîne et qui ne demandent qu'à courir.

À l'avant du traîneau, on a placé du poisson sec que l'on fera bouillir en route, les restes seront pour les chiens. On n'a pris que le nécessaire, sans embarras de couteaux ni fourchettes, les dents feront tout le travail. La maman avec un précieux fardeau dans les bras, le dernier-né, est enfouie et enveloppée dans de larges peaux d'ours. Les autres enfants se casent le mieux qu'ils peuvent; le plus grand, déjà apprenti voyageur, aidera son père; armé d'un long fouet, il activera ou maîtrisera l'attelage.

Et vite un dernier coup d'œil sur la cabane. On ne la met point sous clef, il n'y a point de voleurs. Et d'ailleurs, qu'y prendrait-on? Sa femme, ses enfants et ses chiens, voilà toute la richesse de notre Esquimau!